

Université Abderrahmane-Mira. Bejaia
Faculté SHS.
Département : Psychologie et Orthophonie
Spécialité : Philosophie.

Module : Pensée Khaldounienne

La reconnaissance de la pensée khaldounienne

Ibn Khaldoun est un célèbre inconnu. Sa réputation est considérable ; mais il est de ces auteurs dont on salue d'autant plus volontiers l'importance qu'on les a peu lus ou pas du tout. Cette situation paradoxale ne vaut pas seulement pour les pays occidentaux où l'on minimise traditionnellement la culture et la pensée arabes quand on ne les ignore pas. Ibn Khaldoun a aussi longtemps été oublié dans le monde arabo-musulman.

Cette méconnaissance est, en elle-même, une énigme historique. Lorsque Ibn Khaldoun meurt, à soixante-quatorze ans, en 1406, quelques ouvrages savants continuent, pendant un temps, à évoquer son enseignement, à vanter l'éclectisme et la curiosité de son esprit, sans insister toutefois sur l'originalité de son grand œuvre, *Le Livre des exemples* (1). Puis plus rien, pendant plus de trois cents ans, sinon, ici ou là, quelques citations, empruntant au texte, sans toujours le citer, quelques conseils pratiques sous formes de recettes politiques sur l'art de bien gouverner. C'est en Turquie, au XVIIIe siècle, que l'œuvre d'Ibn Khaldoun et notamment son introduction au *Livre des exemples*, la *Muqaddima*, connaît un renouveau d'intérêt dans les milieux intellectuels préoccupés par le déclin de l'Empire ottoman. A remarquer que la traduction turque, partielle, de la *Muqaddima* est contemporaine de la publication en France de *L'Esprit des lois* de

Montesquieu, si proche souvent d'Ibn Khaldoun dont il ignore l'existence.

Ce n'est en effet qu'au début du XIXe siècle, à la suite de l'expédition en Egypte de Bonaparte que Sylvestre de Sacy fit connaître en France, puis en Europe, cet historien arabe du XIVe siècle dont le discours, enfin, devenait audible dans son audacieuse nouveauté.

(1) *Le Livre des exemples*. Tome 1 : *Autobiographie et Muqaddima*, d'Ibn Khaldûn. Traduit de l'arabe et présenté par Abdesselam Cheddadi, Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», Paris, 2002, 1 622 pages